

L'Évangile pour repère

Mme Windey de Zellik a mille fois raison de refuser que l'on puisse proposer l'Évangile comme référence. Où irions-nous, dans le monde harmonieux dans lequel nous vivons, si l'on proposait de tels repères ? Rappelez-vous ! On y fait l'éloge des artisans de paix ou de ceux qui luttent pour la justice. On nous dit qu'il faut aimer notre voisin comme nous-même et qu'il n'est pas possible d'honorer Dieu et l'argent ! Et que le monde serait bien meilleur s'il y régnait plus d'amour et de pardon. Mais il y a pire. Non seulement les affamés, les prisonniers, les malades, les immi- ●●●

●● grés, les paumés y ont de l'importance aux yeux de Dieu, mais en plus ce Dieu ose nous rappeler que nous avons des responsabilités vis-à-vis d'eux. Oui, il vaut mieux accepter l'invitation d'aller avec ses enfants avaler quelques Big Macs, ou avec ses amis boire une bière d'hommes ; il vaut mieux se laisser séduire par ces jolies filles qui nous invitent à acheter tout ce dont nous n'avons pas besoin. Sans oublier que, dans quelques semaines, de nombreuses affiches d'hommes et de femmes soucieux de notre bien-être vont nous promettre de faire notre bonheur à bien moindres frais : il nous suffira de noircir la bonne case sur un bulletin de vote.

J. Mignon, Chaudfontaine